

Un train peut en cacher un autre

Il sera question de logement dans les textes qui vont suivre... de près ou de loin, mais toujours de son corollaire l'insertion.

L'idée que l'on se fait du logement pour servir l'idée que l'on se fait de l'insertion. Cela nous conduit logiquement, inexorablement, et c'est tant mieux, à la question du droit... droit au logement, droit au travail, droit au respect, droit à l'intimité...

Le risque de cette quête indispensable, c'est de s'amener à penser, tant ce combat pour les droits reste un chantier immense, que l'individu s'y résume.

L'égalité des droits n'est pas l'égalité des hommes et sur la mer d'huile de nos idéaux, les plans les mieux conçus pour réaliser la première se brisent sur les récifs de la relativité et de la subjectivité que convoque la seconde. C'est évidemment un lieu commun : rien de neuf sous le soleil. Mais à trop le fixer, pointe l'aveuglement.

Ne pas renoncer aux principes certes, mais ne pas s'en illusionner.

George et Lennie que nous raconte Steinbeck dans « Les souris et des hommes » croient en leur rêve à force d'en parler. Ce n'est plus un rêve... c'est leur avenir.

Mais George qui aimait tant les souris et qui ne voulait que doucement les caresser, encombré de sa force, finissait, à trop les étreindre, par les tuer.

Bonne lecture

Didier Wouters